

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; Trésor. : M. F. RAVINET, \*, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup> } Etranger . . . . .	10 fr.
		15 fr.

<b>SIÈGE SOCIAL A LYON :</b> 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2972 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions**

Ont été admis à la séance du 13 janvier :

MM. Henri et Ravoux.

**SECTION BOTANIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance du Mardi 27 Janvier, à 20 h. 30**

- 1<sup>o</sup> M. CORNET. — Les idées modernes sur la cytologie. — Quelques exemples de cytologie expérimentale.
- 2<sup>o</sup> M. P. A. BUROLLET. — Le *Galinsoga parviflora* en Dauphiné.
- 3<sup>o</sup> Présentation de plantes.

**SECTION MYCOLOGIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance du Mardi 3 Février, à 20 h. 30**M. JACQUER, — Présentation d'une bruche d'*acacia aromatica*, fruits et graines parasités.

## SÉANCE GÉNÉRALE DU 9 DÉCEMBRE

### Observations sur la lutte des animaux contre le froid

Par Paul REMY

Maintes caractéristiques des animaux qui habitent les hautes montagnes ou les terres polaires sont considérées comme des adaptations ou des choromorphismes en rapport avec la basse température. Un grand nombre de ces êtres mènent une vie ralentie durant la mauvaise saison. Leur corps est souvent revêtu d'une enveloppe isolante : certains Vertébrés ont une couche adipeuse sous-cutanée, réserve de calories qui sera consommée pendant l'hibernation ; les Mammifères et les Oiseaux ont fréquemment une fourrure épaisse, parfois blanche, ce qui renforce encore son pouvoir isolant, le blanc ayant un pouvoir émetteur de calorique particulièrement faible, et l'air qui remplace le pigment des phanères rendant celles-ci moins bonnes conductrices de la chaleur. Les Poïkilothermes sont souvent mélaniques (*Salamandra atra* Laur., un grand nombre d'Insectes nivicoles, l'Enchytræide *Mesenchytræus solifugus* Emery des glaciers et champs de neige de l'Alaska, etc.) ; cette coloration foncée est favorable à l'animal pendant sa période d'activité estivale, car le noir possède un puissant pouvoir absorbant des radiations calorifiques. Certains Mammifères présentent une réduction des appendices (membres, queue, oreilles), du cou, du museau, donc de la surface de rayonnement ; exemples : le Bœuf musqué (*Ovibos moschatus* Zimmerm.) ; le Renard polaire (*Vulpes lagopus* L.) et la Panthère des neiges [*Felis (Leopardus) uncia* Schreber], à oreilles courtes, etc. Les Mammifères et les Oiseaux ont parfois une grande taille comparativement à celle de leurs congénères ou alliés des régions plus chaudes, disposition avantageuse car le volume du corps, donc la production de calories, augmente beaucoup plus rapidement que sa surface. Les Batraciens et les Reptiles qui atteignent les hautes altitudes sont à peu près tous vivipares : *Salamandra atra*, *Vipera berus* L., *Lacerta vivipara* Jacq., tous les Lacertidés des grandes montagnes du Thibet et d'Afrique ; leurs embryons sont soumis ainsi à une température plus élevée et plus constante que celle de l'extérieur ; de plus, les larves de la Salamandre sont dispensées de la vie aquatique.

Parmi tous les « moyens de défense » contre le froid, il en est un que l'on peut observer fréquemment et qui est particulièrement efficace : c'est l'enfouissement.

Un très grand nombre d'animaux, aussi bien Homœothermes que Poïkilothermes, s'abritent du froid en se réfugiant dans les fissures du sol ou des rochers, dans les touffes des végétaux, etc., où, des mesures le montrent, la température est toujours plus haute et, surtout, beaucoup moins variable qu'en surface (1).

Une grande partie des animaux montagnards ou polaires comprend, avec de nombreux musicoles extrêmement résistants à la gelée (Nématodes, Rotifères, Tardigrades), des formes terricoles dont le mode de vie particulier a certainement favorisé l'extension dans les pays froids : Oligochètes, surtout Enchytræides, Acariens, Araignées, Collemboles, Coléoptères carnassiers (petits Carabides, Staphylins), divers Mammifères fouisseurs (Marmotte, Lemming, Campagnol des neiges, etc.).

<sup>1</sup> R. W. G. HINGSTON, Animal life at high altitudes (*Ann. Rep. Smithsonian. Inst.*, 1925, p. 337-347 ; paru en 1926).

D'autres habitants des hautes montagnes et des terres polaires se déplacent activement, en surface, et souvent en très grand nombre, pendant les belles journées d'été ; mais, dès que le froid se fait sentir (approche de la nuit, ciel couvert, etc.), ces animaux se cachent dans des retraites du sol, dans les excréments de Mammifères, sous les feuilles mortes..., pour reprendre leur vie active en plein air lorsque la température s'élève.

Ainsi, pendant les journées chaudes que j'ai passées sur la Terre Jameson (Groenland oriental, par 70°30' lat. N.), au début d'août 1926, les grands Acariens *Bdella longicornis* L. et *Molgus littoralis* L., qui se promenaient en plein midi sur presque toutes les pierres des éboulis de la côte du Hurry Inlet, s'abritaient sous des cailloux durant le long crépuscule qui représentait en cette saison la nuit, alors que la température descendait jusqu'à -50°C ; les Moustiques *Aedes alpinus* L., qui étaient inactifs pendant la nuit, formaient des nuages agressifs à l'intérieur de nos tentes à partir de 4 heures du matin, et nous poursuivaient encore en plein soleil au milieu de la journée ; les Brachycères, qui abondaient pendant le jour autour des cabanes d'Esquimaux du cap Stewart (*Phormia terrae-novae* R.-D., *Scatophagu stercoraria* L., *S. merdaria* L.), passaient la nuit dans les huttes ; les Papillons *Argynnis arctica* Zett., *A. polaris* Boisduv., *Colias hecla* Leféb., se cachaient le soir dans les touffes de Saules et de Bouleaux nains, qu'ils ne quittaient que longtemps après le lever du soleil, au moment où les *Bombus kirbyellus* Curt. et *B. hyperboreus* Schönh., très abondants à midi sur les fleurs de Pédiculaire et de Cassiope, sortaient de leurs nids.

(à suivre.)

### Sur « *Stenopterus rufus* » L. (Coléoptère)

Par M. PIC

Un récent paragraphe du présent *Bulletin* (n° 18, 1930, p. 126), intitulé « Capture entomologique », a attiré mon attention et m'a incité à revoir mes *Stenopterus rufus* L., ainsi que la bibliographie de cette espèce commune de Longicorne. Je dois dire tout d'abord, que la variété ou aberration, de cette espèce, présentée par le Dr JURECEK sous le nom de *cavalairiensis*, est très mal définie car l'auteur parle successivement d'insectes ayant une grande tâche brunâtre sur la massue noire des fémurs moyens et d'autres ayant en outre la même coloration sur les fémurs antérieurs ; à laquelle de ces deux nuances fémorales se rapporte le nom de *cavalairiensis* ? Mais, peu importe finalement, car le nom de *cavalairiensis* apparaît superflu, étant donné que l'on a antérieurement attribué des noms aux trois modifications fémorales correspondant à : 1° toutes les cuisses marquées de noir ; 2° soit les cuisses intermédiaires et antérieures, soit les antérieures seules, marquées de noir ainsi, trois colorations fémorales sont donc décrites et nommées ; je les signale, en précisant leurs différences, ainsi qu'il suit :

Toutes les cuisses marquées de noir : Var. ou ab. *geniculatus* Kr.

Cuisses intermédiaires et antérieures marquées de noir : Forme typique *rufus* L.

Cuisses antérieures seules marquées de noir ; Var. ou ab. *meridionalis* Rag.

Cette dernière modification, décrite en 1924, dans le « Catalogue des Cérambycides de Sicile », de RAGUSA (*Bull. R. Accad. Sc. di Palermo*, p. 13), apparaît méconnue.